

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_042_A | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. \[A\]CollectionBoite_042_A-6-chem | Amour XVIIe - XVIIIe siècles. ItemAmour et électricité.](#)

Amour et électricité.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb042_A_f0172

SourceBoite_042_A-6-chem | Amour XVIIe - XVIIIe siècles.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/01/2020 Dernière modification le 23/04/2021

La "sympathie" fut une impression soudeuse
deux 2 coeurs qui s'attachent des lieux les + étroits.
On la sympathie ne sont pas, les coeurs unant
dehors l'unisson. On en a cherché le type la
cause que se croient volontiers être une impres-
sion électrique, qui, à l'aspect de 2 renouves,
excite une commotion générale. Deux âmes semblent
être unies par une espèce de contact qui produit
ce que on appelle proprement l'amour.

Cet effet n'est x, comme le croit le vulgaire,
c'est d'instinct qu'on s'attache l'autre, ... un effet naturel
du désir, une opération générale de physiologie;
c'est une variable ~~de~~ "électricité"; il y a
des "analogies entre le feu électrique qui
s'injecte le sang des femmes et les fibres nerveuses
des hommes" qui "déterminent la préférence de
l'amour."



"cette commotion précieuse n'est
inconnue aux gens de la campagne ...;
c'est la nature, oui, c'est la nature seule

qui la donne. " mais elle leur est
moins sensible, mais que " leurs fibres sont plus
compactes, ont un mouvement plus rapide."

mais les femmes ne ressentent pas
cette commotion; l'amour chez les femmes
"résulte de leur imagination, de leurs re/veries
sur des objets et les organes corporels."

Beauchêne (De l'influence
de l'affection de l'âme. p. 28.
note 1)